



Exposition temporaire
Allianz Riviera - Nice

11 AVRIL
> 16 NOVEMBRE

DOSSIER DE PRESSE

ACTION!

LE SPORT AU CINÉMA

MUSÉE NATIONAL DU SPORT

www.museedusport.fr

Soutenu par



VILLE DE NICE

L'EQUIPE

france.tv



Sommaire



Une de la Vie au Grand Air, mars 1913
Collection Musée National du Sport

P.3

Communiqué de presse

P.4

Visuels disponibles pour la presse

P.5

Production et prêts

P.6

Présentation de l'exposition

P.7

Le sport et le cinéma en 14 dates clés

P.8

PARTIE 1 : Des origines communes

P.14

PARTIE 2 : Du stade à l'écran

P.22

PARTIE 3 : L'histoire plutôt que la victoire

P.32

PARTIE 4 : À la recherche des sensations fortes

P.38

PARTIE 5 : Films olympiques et documentaires

P.42

PARTIE 6 : Retour en enfance

P.46

Scénographie

P.47

En coulisses

P.48

Autour de l'exposition

P.49

Filmographie

P.50

Le Musée National du Sport

P.52

Nouveau parcours : les bienfaits du sport

P.54

L'Allianz Riviera

P.56

Contacts



Communiqué de presse

21 mars 2025

Exposition *Action !* Le sport au cinéma à l'honneur au Musée National du Sport

Du 11 avril au 16 novembre, le sport crève l'écran au Musée National du Sport grâce à l'exposition *Action !* qui invite à explorer les liens puissants entre le sport et le cinéma, deux phénomènes culturels incontournables de nos sociétés.

Une passion commune : sport et cinéma, reflets de notre société

Sous le commissariat de Gérard Camy et Julien Camy, spécialistes de la thématique, *Action !* célèbre l'union du sport et du septième art et retrace l'histoire d'un dialogue constant entre ces deux passions populaires. Nés tous deux à la fin du XIX^e siècle, ils ont grandi ensemble, capturant nos imaginaires, nos émotions et nos aspirations. Autour de six thématiques, l'exposition révèle comment le cinéma s'est emparé des récits héroïques, des drames intenses et des valeurs universelles du sport pour créer des œuvres qui nous touchent, nous inspirent et nous interrogent.

Des premières captations du mouvement qui ont révolutionné notre compréhension du corps humain aux blockbusters contemporains qui magnifient les exploits sportifs, *Action !* propose une immersion captivante dans l'univers du cinéma à travers le prisme du sport. Elle met en lumière la manière dont le cinéma a façonné notre perception du sport, en créant des icônes et en popularisant des disciplines, et comment le sport a enrichi le cinéma, en lui offrant des histoires captivantes, des personnages inspirants et des scènes d'action spectaculaires.

Une exposition inédite

Action ! est la première exposition d'une telle envergure à explorer en profondeur les liens entre ces deux piliers de notre culture. Elle offre une perspective unique sur l'histoire du sport et du cinéma, et sur leur rôle de miroirs de nos sociétés.

À travers une scénographie immersive et interactive, l'exposition met en lumière comment le sport et le cinéma, au-delà du divertissement, sont des vecteurs d'identité, de valeurs et de changement social. *Action !* s'adresse à tous les publics, des passionnés de sport aux cinéphiles, des familles aux curieux, offrant une expérience enrichissante, divertissante et surprenante.

CONTACT PRESSE

Musée National du Sport

Thomas FANARI

Chef de pôle développement et communication

04 89 22 44 03 – 07 76 06 58 00

thomas.fanari@museedusport.fr

Visuels disponibles pour la presse

1. Réplique dédicacée du short d'Hillary Swank

Polyester, satin

Collection Musée National du Sport

2. Affiche « Charlot Boxeur » avec Charlie Chaplin

Papier entoilé, 1915

MNS inv. 2001.14.4

3. Gant avec le graffiti représentant Rocky

Christian Guémy C215

Matière synthétique, Peinture (Acrylique), 2022

MNS inv. 2022.42.1

4. Affiche « Tarzan et la chasseresse » avec Johnny Weissmuller

Imprimerie de la Cinémathèque française

Papier entoilé, 1949

MNS inv. 84.6.5

5. Sculpture représentant Sonja Henie

Charles Sabouret- Plâtre, 1936

MNS inv. 2015.4.7

6. Photos d'une scène du film « Le Mile de Ladoumègue »

Tirage argentique, 1932

MNS inv. MS 7245

7. Photos de « L'Air de Paris »

Walter Limot - Tirages argentiques, 1954

MNS inv. 83.49.25 à .30

8. Combinaison de Guillaume Nery

Cressi - Néoprène, 2015

MNS inv. 2019.25.1

9. Affiche de « Tokyo olympiades »

Papier, Années 1960

MNS inv. 1995.42.2

10. Réplique du maillot de Michael Jordan dans « Space Jam »

Replica - Tissus synthétiques, Année 1996

Collection Musée National du Sport

11. Affiche Esther Williams « La première sirène »

René Péron, 1953

MNS inv. 83.28.3

Production et prêteurs

L'EXPOSITION **ACTION !** EST PRODUITE PAR LE MUSÉE NATIONAL DU SPORT

MUSÉE NATIONAL DU SPORT

**Président du conseil
d'administration**
Vincent Duluc

**Présidente du comité
d'orientation**
Dominique Serena-Allier

Directrice générale
Marie Grasse

COMMISSARIAT

Gérard Camy et Julien Camy

SCÉNOGRAPHIE

Maddalena Giovannini & Axelle Baudino

PRÊTEURS

Barcelona Underwater Camera Museum (BUCaM) / Benoît Poelvoorde / Cannes Cinéma / Cédric Le Gallo / CHI-FOU-MI Productions / Cinémathèque Française / Claudio Roddarò / Direction du cinéma, de la cinémathèque et des studios de la Victorine / Fondation Jérôme Seydoux-Pathé / Galerie Jean-Denis Walter / Gilles Lellouche / Hildegarde / Infinite Statue / Jeff Domenech / Jean Dujardin / Le Collège de France / Les films Velvet / Mandarin Productions / Maurice Pigazza / Metropolitan Films / Musée automobile des 24 heures du Mans / Musée Cinéma et Miniature de Lyon / Musée Olympique / Nadir Dendoune / Nicolas Manuel / Nourredine et Farid Bentoumi / Olivier Guyot / Palais Princier de Monaco / Rob Taylor / Ron Shelton / Sixteen Films / Stéphane Meunier / Sylvain Chomet / Trésor Films / Zar Amir Ebrahimi

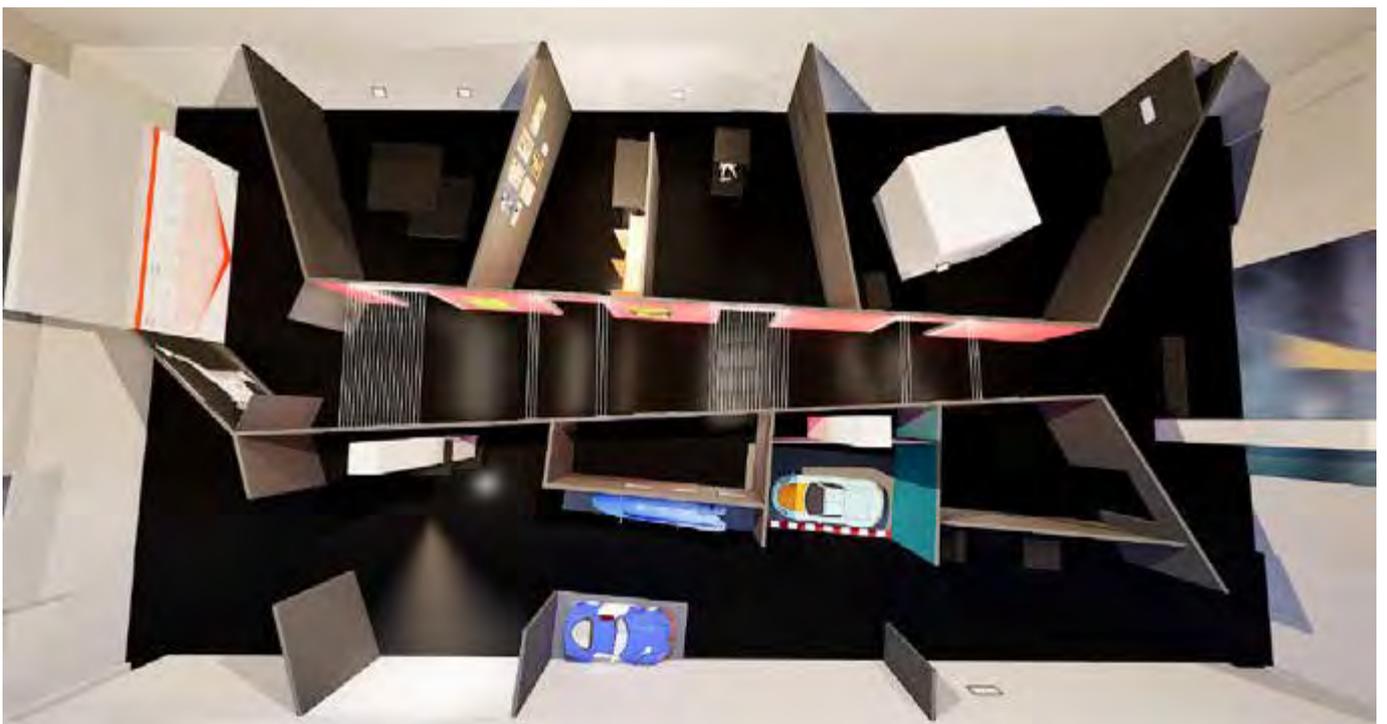
Plus de 50 pièces prêtées !

L'exposition

Le cinéma et le sport moderne partagent une naissance et une essence communes devenant les deux divertissements les plus populaires de la planète. Au fil des ans, ils ont construit leur magie, leur popularité et les passions qui les entourent. Si le sport devenait un indicateur social et politique de notre monde, le cinéma en était le miroir. De nombreux cinéastes, dans le monde entier, reprenant à leur compte la mythologie du sportif née avec le XX^e siècle, se sont emparés des dramaturgies que le sport génère sur un ring, dans un stade, dans une piscine, dans les vestiaires ou encore sur un circuit automobile. A travers la représentation du sport dans toute sa diversité, cette exposition, première du genre, se veut l'écho singulier de cette rencontre magique et spectaculaire.

le parcours

- PARTIE 1 : DES ORIGINES COMMUNES
- PARTIE 2 : DU STADE À L'ÉCRAN
- PARTIE 3 : L'HISTOIRE AVANT LA VICTOIRE
- PARTIE 4 : À LA RECHERCHE DES SENSATIONS FORTES
- PARTIE 5 : FILMS OLYMPIQUES ET DOCUMENTAIRES
- PARTIE 6 : RETOUR EN ENFANCE



Sport & Cinéma en 14 dates

1889

Invention de la chronophotographie par Etienne-Jules Marey et George Demeny.

1912

Premier film olympique « officiel ».

1936

« Olympia » de Leni Riefenstahl, un repère pour les représentations sportives.

1964

Ali débarque au cinéma dans le documentaire « Muhammad Ali the Greatest » (William Klein) et Requiem pour un champion (Ralph Nelson).

1976

Naissance d'un des plus célèbres boxeurs au monde : Rocky.

1984

Des millions de jeunes se mettent au karate après « Karate Kid » de John G. Avildsen.

2010

« La Ligne droite » de Régis Wargnier, un des premiers grands films sur l'handisport.

2024

Le droit des femmes est toujours un combat en Iran, cette fois sur un « Tatami » de Zar Amir Ebrahimi et Guy Nattiv.

1891

Naissance du film de boxe avec « Men Boxing » de Thomas Edison.

1928

Premier film d'arts martiaux, « The Burning of the Red Lotus Temple » (Zhang Shichuan).

1952

La vie d'Annette Kellermann, pionnière de la natation synchronisée racontée dans « La Première sirène » avec, dans son rôle, la championne de natation et star d'Hollywood Esther Williams.

1972

Invention du steadicam qui permet de courir avec une caméra sans mouvement parasite.

1980

Il y aura un avant et un après « Raging Bull » de Martin Scorsese dans l'histoire du sport au cinéma et pour les films de boxe.

1993

Le bobsleigh, champion du box office avec « Rasta Rockett » de John Turteltaub.

2020

La série « The Last Dance » sur les Chicago Bulls de Michael Jordan, chef de file des séries documentaires sportives.

1

EXPOSITION « ACTION ! »

11 AVR 25 → 16 NOV 25

DOSSIER DE PRESSE

Des origines communes



Affiche Cinématographe Lumière
Auzolle, Marcellin (1842-1942)

Source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Des origines communes

Le 28 décembre 1895, les frères Lumière organisent la première séance publique de cinéma au Grand Café, à Paris. Du 6 au 15 avril 1896, le Baron Pierre de Coubertin organise les Premiers Jeux Olympiques modernes à Athènes. Après avoir été un sujet d'étude scientifique pour les inventeurs du cinéma, le sport et sa cinétique sont, dès les origines du 7^e Art, une source d'inspiration pour de nombreux réalisateurs et scénaristes.



Zootrope inspiré de Georges Horner
Bois, métal - Années 1870
MNS inv. MS 15761

La représentation du mouvement existait déjà depuis les années 1830 grâce à des jouets enfantins, comme le zootrope. Ce drôle d'objet arrondi s'accompagne de bandes de papier avec des images/dessins consécutifs. Il possède des ouvertures à plusieurs endroits. Pour l'activer, il suffit de le tourner en regardant à travers les fentes ; l'enchaînement des images donne ainsi une illusion du mouvement. D'une scène de bal à celle de lutte sportive, le corps bouge.

Pre-cinéma : Le sport sujet d'études



Fusil photographique et sa cartouchière

Bois, métal, matériaux divers

Années 1880

Prêt du Collège de France inv. CDF.19.1 et CDF.19.2

L'Anglais Eadweard Muybridge et le Français Etienne-Jules Marey, qui travaillent sur l'analyse du mouvement, mettent au point, respectivement en 1878 et 1882, une technique appelée chronophotographie. Le premier utilise un alignement d'appareils photographiques le long d'une piste, parcourue par un cheval au galop. Le second invente un fusil photographique capable d'enregistrer douze images successives par seconde. La chronophotographie consiste à prendre une succession rapide de clichés d'un sujet en mouvement, notamment dans le domaine du sport, afin d'analyser les gestes des athlètes. Elle inspirera, bien plus tard, les créateurs d'effets spéciaux.



Négatifs sur plaque de verre, 1890

Collection Musée National du Sport

Suivre le mouvement est le terrain de recherche de nombreux inventeurs à la fin du XIX^e siècle. Les 1^{ers} dispositifs portables apparaissent, capables de reproduire le mouvement à partir d'images très rapprochées. Ces inventions ont tout d'abord un intérêt scientifique, afin de comprendre la mécanique du corps humain.

Les pionniers

L'Américain Thomas Edison, avec son kinétographe (1890), et les Français Louis et Auguste Lumière, avec leur cinématographe (1895), sont considérés comme les inventeurs de la caméra. Les athlètes sont souvent choisis par les opérateurs Lumière pour figurer le mouvement au cinéma. La performance sportive, véritable spectacle dynamique, répondant parfaitement aux besoins du cinéma muet de cette époque. La boxe avec son ring bien éclairé s'impose rapidement comme LE sport du cinéma : dès le 14 juin 1894, Edison montre le combat entre Leonard et Cushing dans le premier film sur pellicule.

« Il fut un temps où le cinéma sortait des arbres, jaillissait de la mer, où tous les écrans ouvraient une fenêtre sur l'infini. Ce fut le temps de Louis Lumière ».

Henri Langlois



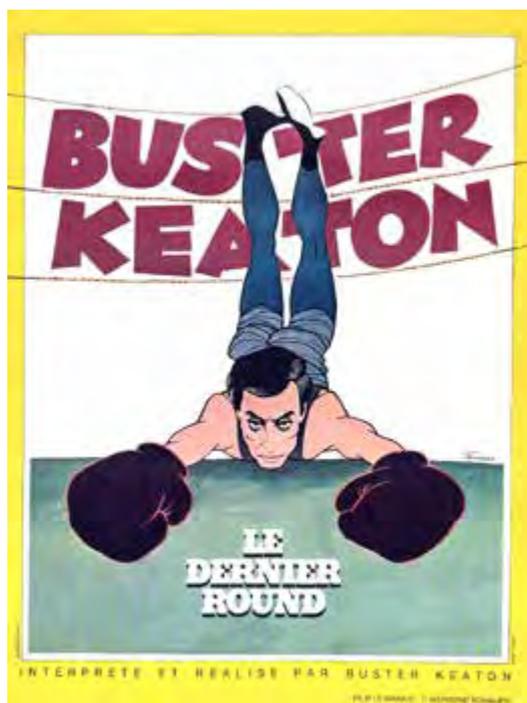
Les frères Lumière : Auguste Lumière (1862-1954) et Louis Lumière (1864-1948).

Le sport, c'est du cinéma ! À partir de 1901, l'entreprise cinématographique française Pathé Frères (créée en 1896) propose dans son catalogue des scènes comiques, grivoises, dramatiques... Le sport, notamment le cross-country, pratique venue d'Angleterre en vogue au début du XX^e siècle, est montré dans les salles de cinéma, au grand plaisir des nouveaux sportsmen. Le cinéma était ainsi le lieu de retransmissions d'événements sportifs « en différé ».

Le burlesque est sportif

Le burlesque cinématographique s'appuie sur des gags visuels, un comique gestuel et des situations inattendues, souvent absurdes. Il repose également sur des performances physiques aussi surprenantes qu'impressionnantes. Très tôt, les grandes figures du burlesque ont saisi le potentiel comique de la maladresse dans le sport, une source inépuisable de rires. Des tentatives infructueuses de Buster Keaton en athlétisme, au baseball ou en aviron dans **Collège** (1927) aux combats de boxe hilarants d'**Onésime** (1913), de Charlot dans **Charlot boxeur** (1914) et **Les Lumières de la ville** (1931), en passant par Harold Lloyd, souffre-douleur d'une équipe de football américain dans **Vive le sport** (1925), sans oublier Max Linder, Harry Langdon, Laurel et Hardy... Se retrouver sur un stade, un ring ou un parcours de golf était un passage incontournable du comique burlesque.

Charlot aime le sport. La première apparition du plus célèbre vagabond est lors d'une course automobile dans **Charlot est content de lui**. Il pratiquera aussi le tennis ou le golf mais depuis son enfance dans les faubourgs de Londres, Charles Chaplin (1889-1977) adore la boxe et les boxeurs. Après **Charlot et Fatty sur le ring** (1914) dans lequel la boxe est omniprésente, **Charlot boxeur** (1915) est un court métrage muet dans lequel Charlot laisse éclater un comique funambulesque et échevelé. Quelques années plus tard, dans **Les Lumières de la ville**, son combat de boxe restera comme un immense sommet du burlesque.



Le dernier round

Affiche « Le dernier Round » avec Buster Keaton
 Ferracci imprimeur - Papier entoilé, 1926
 MNS inv. MS1050

Buster Keaton (1895-1966) « l'homme qui ne rit jamais » contraste avec le personnage empathique de Charlot (Charlie Chaplin). Dans les années 1920, en tant qu'acteur et réalisateur, il est l'un des maîtres du cinéma burlesque avec Harold Lloyd ou le français Max Linder. Acrobate de cirque, célèbre pour réaliser lui-même les plus extraordinaires cascades, Keaton pratiquera beaucoup de sport au cinéma : le baseball, l'athlétisme, l'aviron dans **Vive le sport**, le football américain dans **Les Trois Âges** (1923). Derrière ce personnage du boxeur, se distingue un immense talent de comédien, contribuant à sa popularité auprès du grand public.



Charlot boxeur

Affiche « Charlot Boxeur » avec Charlie Chaplin
Papier entoilé, 1915

MNS inv.2001.14.4

2

EXPOSITION « ACTION ! »

11 AVR 25 → 16 NOV 25

DOSSIER DE PRESSE

Du stade à l'écran



Tarzan et la chasseresse

Affiche « Tarzan et la chasseresse » avec Johnny Weissmuller
 Imprimerie de la Cinémathèque française
 Papier entoilé, 1949

MNS inv. 84.6.5

Du stade à l'écran

Dès les premières années du cinéma, la célébrité des sportives et des sportifs attire les producteurs espérant exploiter leur popularité et offrir aux spectateurs des séquences crédibles. Johnny Weissmuller, Esther Williams ou encore Eric Cantona, nombreux sont les champions qui, après s'être couverts de gloire dans leur discipline, ont tenté l'expérience cinématographique et brillé sous les projecteurs d'Hollywood.

Tarzan !

Ce personnage d'homme-singe imaginé par Edgar Rice Burroughs en 1912 a inspiré le cinéma... et les sportifs. Figure incontournable de la natation dans les années 1920 (5 médailles d'or olympiques, 28 records du monde), l'Américain Johnny Weissmuller (1904-1984) reste aux yeux du public l'acteur qui incarne le mieux le légendaire « Tarzan, l'homme singe ». Doté d'une musculature impressionnante et d'un immense charisme, Weissmuller joue le personnage de Tarzan dans douze films qui connaissent un succès mondial. Il n'est pas le seul champion à avoir endossé le pagne de Tarzan, à l'image de Buster Crabbe (champion olympique de natation en 1932), Herman Brix (champion olympique de lancer de poids en 1928) et Glenn Morris (champion olympique du décathlon en 1936).

À jamais les premiers

Populaires et charismatiques, les sportifs sont des candidats idéaux pour réussir au cinéma. Georges Carpentier et Jack Dempsey, deux immenses champions du monde de boxe, furent les premières stars sportives à se retrouver devant une caméra ! Jim Thorpe, décathlonien et joueur de football américain, et Sonja Henie, icône du patinage artistique triple championne olympique, dont la grâce et le talent trouvèrent un large écho dans des comédies musicales sur glace, furent également attirés par le succès planétaire du cinéma qui leur permit de poursuivre leur carrière sous le feu des projecteurs.



Paire de Gants de Boxe portés par Georges Carpentier

A.G. Spalding & Bros. - Championnats de France - Cuir et Coton, 1923

MNS inv. 65.16.1

Au moment de la sortie du film **Le Roman de Carpentier**, Georges Carpentier (1894-1975) est une vedette internationale. Le natif de Liévin atteint la notoriété après de brillantes performances pugilistiques : titre européen dans la catégorie des poids moyens (1911) puis des lourds (1913). Le cinéma participe à sa popularité. Il est suivi comme une star : ses « avant matchs » (signature de contrat) et combats sont filmés et retransmis dans plusieurs salles parisiennes et à l'étranger par la firme Pathé Frères. Carpentier est un acteur décisif de l'essor du marché français des films de boxe. Aux Etats-Unis, Jack Dempsey, qui le battit le 2 juillet 1921 dans ce qui fut considéré comme le « combat du siècle », n'hésita pas, comme lui, à fréquenter les plateaux de cinéma.



Sculpture représentant Sonja Henie

Charles Sabouret - Plâtre, 1936

MNS inv. 2015.4.7

Au début des années 1930, la France découvre au Palais des Sports, Sonja Henie (1912-1969), la reine du patinage. Elle restera dans l'histoire comme la plus grande patineuse artistique de tous les temps aux vues d'une aura extra-sportive et d'un palmarès époustoufflant : 10 titres de championne du monde, trois sacres olympiques (1928, 1932, 1936) et six fois championne d'Europe. Après sa carrière, elle rencontre également une réussite phénoménale au cinéma (15 films) et appartiendra même au gotha des acteurs les mieux payés d'Hollywood.

La natation, pépinière de stars

La natation, sport très populaire au début du XX^e siècle, a vu certaines de ses légendes transformées en héros par le cinéma. A cette période, savoir nager était un privilège et les exploits de ces champions du bassin tenaient du sensationnel. Les premiers furent Duke Kahanamoku, Annette Kellerman, et Gertrude Ederle, mais le plus célèbre est certainement Johnny Weissmuller, champion hors norme, qui endossera douze fois le pagne de Tarzan. Plus tard, la championne américaine Esther Williams s'illustrera dans des comédies musicales aquatiques tandis que le nageur italien Bud Spencer célèbrera le western spaghetti.



La première sirène

Maillot de bain « Le Bal des Sirènes » porté par Esther Williams

Georges Sidney - Coton, strass - USA, 1944

© Stéphane Dabrowski - La Cinémathèque française

Ce maillot est un de ceux portés par la nageuse (championne des Etats-Unis du 100m en 1939) et actrice Esther Williams (1921-2013) dans **Le Bal des sirènes** (*Bathing Beauty*, 1944) de George Sidney. Sa plastique, ses plongeurs et ses gracieuses évolutions en piscine avaient attiré les producteurs d'Hollywood en quête de comédiennes capables d'évoluer dans les ballets nautiques, clous de plusieurs comédies musicales. Dans ce film amusant, prétexte à de magnifiques numéros aquatiques, Esther est au sommet de son talent.



© United Archives GmbH / Alamy Stock Photo

TARZAN

Réplique du pagne de Tarzan, version de 1932

Johnny Weissmuller (1904-1984), multi-médaillé aux Jeux olympiques de 1924 et 1928 devient une icône de Hollywood par son physique et ses performances aquatiques. Il devient un Tarzan intrépide, vêtu de son célèbre pagne en fourrure évoquant son maillot de nageur. De liane en liane, premier "écologiste", il veille sur la forêt africaine, figeant ses habitants par son cri impressionnant, dans douze films réalisés entre 1932 et 1948.

Un transfert, pas si évident

De nombreux sportifs talentueux se sont essayés au 7^{ème} art avec plus ou moins de succès. Si certains ont fait carrière, à l'image de Lino Ventura (lutte), Jean-Paul Belmondo (boxe), Eric Cantona (football), Arnold Schwarzenegger (culturisme), Jason Statham (plongeon), Dwayne Johnson (football américain) ou André Pousse (cyclisme), d'autres ont préféré la carrière de réalisateur comme Eli Chouraqui (volley-ball) et Nanni Moretti (water-polo). Certains enfin se sont contentés de quelques apparitions, à la fois clin d'œil et atout commercial (Tony Parker, Zinedine Zidane, Paul Pogba).

Numéro 7 emblématique de Manchester United (1992-1997), Eric Cantona se fait connaître sur le terrain par sa conduite de balle, ses passes et ses buts où tout semble si facile mais aussi hors du terrain par un caractère singulier. Cantona détient une âme d'artiste et il arrive au cinéma avec *Le Bonheur est dans le pré* (1995) puis *L'Outremangeur* (2002) où, premier rôle, il fait preuve d'un charisme impressionnant. Hormis Lino Ventura, Michel Constantin et André Pousse avant lui, peu de sportifs français peuvent se targuer d'une telle carrière dans le septième art.

Looking for Eric

Masque de Eric Cantona dans Looking for Eric

Silicone - 2008

© Sixteen Films



© RGR Collection / Alamy Stock Photo



L'As des As

Lunettes d'aviateur de Belmondo dans L'As des As
1982

Prêt de Jeff Domenech

Jean-Paul Belmondo est un des acteurs français les plus populaires, passant de la nouvelle vague du cinéma français au film policier des années 1970 sans oublier l'aventure, réalisant la plupart des cascades de ses films. Il s'était essayé à la boxe (9 combats dont 7 victoires) avant de choisir définitivement le cinéma. On ne le voit boxer sur un écran qu'une fois au début de *L'Aîné des ferchaux* de Jean-Pierre Melville, dans une référence au célèbre film *Nous avons gagné ce soir* de Robert Wise. Dans *L'As des as*, il est un ancien aviateur, reconverti en entraîneur de boxe de l'équipe de France aux J.O. de 1936.



Le Mile de Ladoumègue

Photos d'une scène du film « Le Mile de Ladoumègue »

Tirage argentique, 1932

MNS inv. MS 7245



Pointes de Jules Ladoumègue portées lors de son record du monde du 1000m en 2' 23" et du 1500m en 3' 49"

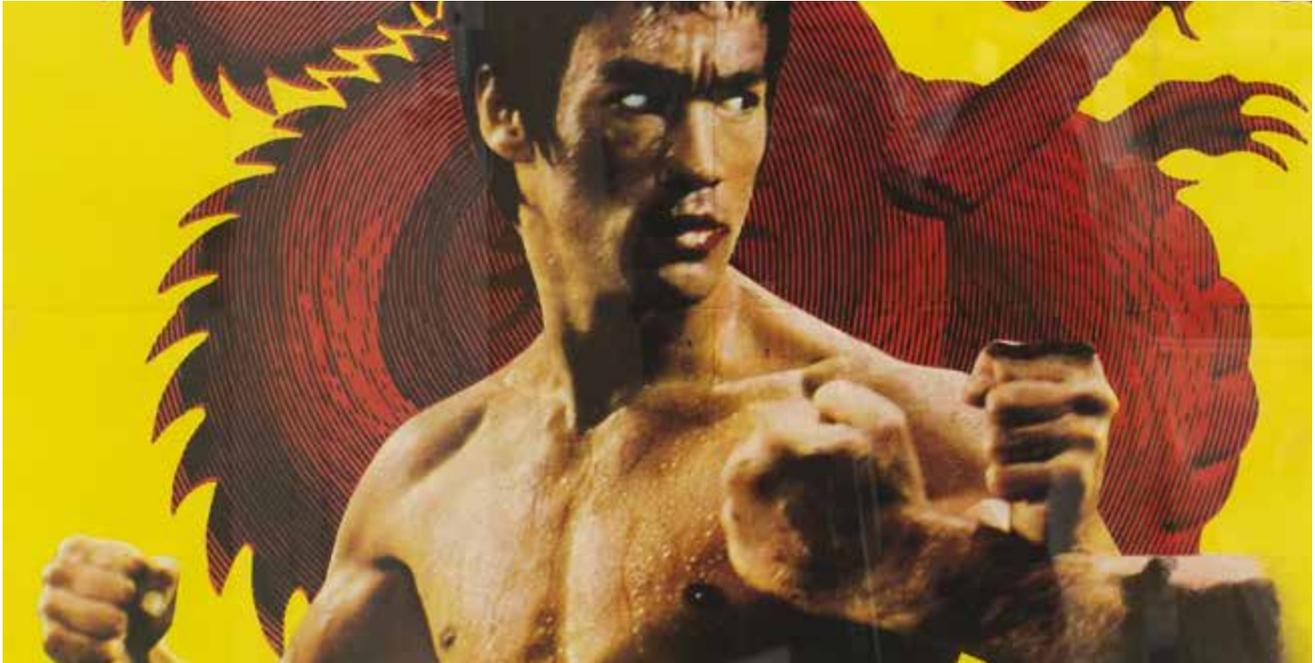
Cuir, Métal, Tissu, 1930

MNS inv. MS 7019

L'histoire de l'analyse du mouvement, sa capture sur support photographique (chronophotographie) et l'entraînement pour réaliser le geste parfait ont réuni cinéma et performance sportive. Peu d'athlètes peuvent se vanter d'avoir marqué leur discipline par une allure aussi distinctive, « télégénique ». Le 4 octobre 1931, le coureur de demi-fond Jules Ladoumègue, célèbre pour sa foulée exceptionnelle, s'attaque au record du Mile. Le film réalisé par le documentariste Jean Lods relate l'entraînement et l'établissement d'un nouveau record, au stade Jean Bouin à Paris.

Entre 1930 et 1931, Jules Ladoumègue (1906-1973), médaille d'argent du 1500m aux Jeux Olympiques de 1928, détient tous les records du monde sur toutes les distances du 1000 mètres au 2000 mètres. Disqualifié en 1932 pour amateurisme marron (« déguisé »), il assiste aux Jeux Olympiques depuis les tribunes. Entre cirque et music-hall, il se produira sur des tapis roulants et jouera même dans le film **La Cavalcade des heures** d'Yvan Noé en 1943, laissant toujours admirer sa magnifique foulée.

Les arts martiaux



La fureur du dragon

Affiche *La fureur du Dragon* avec Bruce Lee

Ferracci - Papier entoilé - Années 1970

MNS inv. 75.14.2

Bruce Lee (1940-1973), acteur et génial réalisateur américano-hongkongais popularise les films de Kung fu (inspiré des arts martiaux chinois). En trois ans, il bouleverse le genre avec *Big Boss* (1971), *La Fureur de vaincre* (1972) puis *La Fureur du dragon* qui connaît un énorme succès : 130 millions de dollars de recettes dans le monde pour un budget de 130.000 US\$. Bruce Lee invente un nouvel art martial, une philosophie et un style unique qu'il diffuse grâce à ses films. Il meurt jeune mais sa légende reste intacte. Il est LA référence des films d'arts martiaux.

Si le judo fut mis à l'honneur par Akira Kurosawa avec *La Légende du grand judo* en 1943, premier film sur l'histoire d'un sport, il reste le parent pauvre du cinéma qui lui préfère les arts martiaux plus spectaculaires. Dans les années 1960, Bruce Lee écrit sa légende dans de nombreux films d'action aux combats superbement chorégraphiés. Référence ultime, il lança un mouvement vers le cinéma pour des combattants sportifs tels que Jackie Chan, Chuck Norris, Jean-Claude Van Damme, Steven Seagal ou Jet Li. Il inspira probablement de nombreux films d'action iconiques plus récents tels que *Matrix* ou *Kill Bill*, qui reste l'une des rares œuvres du genre ayant une actrice comme tête d'affiche (Uma Thurman). Un autre duo féminin, Cynthia Rothrock et Michelle Yeoh, dans *Le Sens du devoir 2* détonne dans un univers quasi exclusivement masculin.

L'enjeu de la reconstitution

A l'écran, parvenir à faire croire au talent du personnage sportif est fondamental dans la réussite d'un film. Le cinéma étant un art du mensonge, le réalisateur a plusieurs possibilités : sélectionner un sportif avec une appétence pour la comédie, demander à un comédien de s'entraîner pour acquérir certains gestes techniques indispensables ou recourir au trucage numérique, qui permet parfois de remplacer le corps du comédien par celui d'un sportif. Certains utilisent parfois ces trois stratagèmes en même temps.



Jappeloup

Costume de jockey conçu par Caroline de Vivaise et porté par Guillaume Canet, incarnant Pierre Durand aux Jeux Olympiques de Séoul, dans le film *Jappeloup* (réalisé par Christian Duguay).

Collection Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

© 2013 PATHE FILMS - STUDIOCANAL - TFI FILMS PRODUCTION - CANEO FILMS - SCOPE PICTURES - CD FILMS JAPPELOUP INC.



Le Mans 1966

Tableau de bord C n° 1 - Film « Le Mans 1966 »

2019 - 145 cm / 40 cm / 32 cm

Collections de l'Automobile Club de l'Ouest

Ce tableau de bord, réplique parfaite de celui de la mythique Ford GT40 MkII, était utilisé pour tourner des gros plans et plans rapprochés dans la voiture. Autour de cet élément, le réalisateur James Mangold avait fait installer un fond vert sur lequel des plans de course étaient incrustés afin que l'illusion de la vue du cockpit soit parfaite.

Ce biopic raconte l'histoire de Pierre Durand, médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988 avec son cheval Jappeloup. Ce couple en osmose est devenu mythique. Guillaume Canet tenait à ce projet qu'il a écrit et dialogué. Cavalier hors pair (son père était éleveur de chevaux), il réalise lui-même les cascades. Ce costume, fidèle aux codes de l'époque de l'équitation française, illustre l'élégance propre au saut d'obstacles.

3

EXPOSITION « ACTION ! »

11 AVR 25 → 16 NOV 25

DOSSIER DE PRESSE

L'histoire
plutôt que
la victoire



© Pictorial Press Ltd / Alamy Stock Photo

Joue-la comme Beckham

Affiche du film, 2003

MNS inv. 2003.100.1 a

L'histoire plutôt que la victoire

Derrière le florilège de personnages, derrière la représentation de l'effort ou de l'exploit, de la gloire, de l'échec sont avant tout relatées des histoires humaines ou romanesques, ancrées dans des réalités sociales où la victoire est souvent moins importante que le cheminement. Le stade, la piscine ou le gymnase peuvent également être les témoins des luttes contre le racisme et l'homophobie ainsi que des lieux de combats en faveur de l'égalité des sexes et des chances.

Allez les filles !

En Angleterre, l'attachement du football auprès des femmes naît dans les années 1890. Cependant, l'univers du ballon rond reste un bastion marqué par les comportements misogynes. Le cinéma a capté cette passion vue du côté féminin. **Joue-la comme Beckham** (2002) de la Britannique d'origine indienne Gurinder Chada révèle de façon comique cet amour féminin pour le « people's game » et affirme haut et fort que les filles jouent aussi bien au football que les garçons.

Les perdants magnifiques

Le cinéma s'intéresse souvent à des sportifs ordinaires motivés par des rêves de gloire infinis. Ces personnages recentrent alors l'histoire du film sur des valeurs humaines, des idéaux, des combats, plutôt que sur une victoire. En privilégiant le fameux modèle des outsiders (underdog-movies) transformant une défaite en triomphe, tels que Ghislain Lambert, Brice de Nice ou l'équipe de Rasta Rockett, le cinéma participe bien à l'écriture d'une histoire populaire du sport.



Forrest Gump

Raquettes Ping Pong Forrest Gump

Replica

ForrestGump VS Mao Zedong

Collection Julien Camy

Un « simple d'esprit » incarné par Tom Hanks participe à l'Histoire des relations diplomatiques. C'est le pari du réalisateur Robert Zemeckis dans **Forrest Gump** (1994). Le rapprochement entre les Etats-Unis et la Chine, au début des années 1970, se fait lors d'un match de Ping Pong. Tom Hanks alias Forrest Gump (USA) incarne celui qui permet le lien avec la Chine de Mao.



Le vélo de Ghislain Lambert

Maillot de Ghislain Lambert

Maison Noret - Tricot de laine, 2001

Prêt de Benoît Poelvoorde

La Gapette, c'est cette petite casquette de coureur cycliste. Lors d'un essai pendant le film **Les Randonneurs** (1996), Benoît Poelvoorde en met une pour rigoler. Eclats de rire avec le réalisateur Philippe Harel qui repense à cette image quelques mois plus tard et appelle Benoît pour lui proposer de réaliser un film avec lui en coureur cycliste : « Les cyclistes ont en plus quelque chose d'homérique et d'épique, mais dès qu'ils descendent de leurs machines, ils ont un côté chaplinesque ». Ghislain Lambert est un des plus beaux perdants magnifiques du cinéma.

Un territoire de luttes

■ **Le sport est une tribune efficace pour défendre des causes et dénoncer des situations injustes. Le cinéma, puissante caisse de résonance, s'est largement emparé de ces histoires inspirantes, devenant un vecteur d'expression de luttes sociales et de combats politiques. La lutte contre le racisme, la défense des droits civiques, l'homosexualité sans tabou, le fracas dramatique des guerres sont autant de sujets de nos sociétés contemporaines portés avec engagement par le cinéma.**



© Pictorial Press Ltd / Alamy Stock Photo

🎬 Les chariots de feu

Réplique du maillot du film porté par Harold Abrahams

Réplique par Sport d'époque

Collection Musée National du Sport

Les exploits d'athlètes aux Jeux ont fait l'objet de films devenus « cultes », tels que, **Les Chariots de feu** (1981) de Hugh Hudson. Evocation des triomphes aux Jeux de Paris 1924 des Britanniques Harold Abrahams (1899-1978), vainqueur du 100 m et Eric Liddell (1902-1945), sacré au 400 m. L'histoire des deux athlètes croise celle de l'antisémitisme dans les universités anglaises, dont est victime Abrahams, et d'une forte conviction religieuse de Liddell. Ce dernier refuse de disputer une épreuve car elle se déroule un dimanche. Le film est aussi devenu célèbre grâce à la composition musicale originale de Vangelis.



🎬 Les crevettes pailletées

Tenue complète du film, 2019

Prêt de Cédric Le Gallo

Personne n'imaginait que cette équipe gay de water-polo pourrait jouer la victoire aux Gay Games. Leur surnom, leurs habits, leur cri de guerre construisent des personnages forts et attachants. A travers cette équipe des Crevettes pailletées qui existe réellement, le réalisateur Cedric le Gallo qui en fait d'ailleurs partie, développe un message chaleureux, drôle et vivifiant sur la différence. Cette histoire d'outsider déjoue les clichés en évoquant l'homosexualité et l'homophobie. Sujet encore tabou dans le sport et trop peu évoqué au cinéma.

Luttes féministes, un terrain de conquêtes

Les femmes ont longtemps lutté pour une reconnaissance que le sport, dirigé par des hommes, refusait de leur accorder. Le cinéma a depuis plusieurs années investi ce champ de réflexion en combattant les clichés machistes en particulier dans deux sports très « masculins », la boxe et le football. Il a aussi montré que si une mutation est indéniable, la lutte contre certaines mentalités sera encore longue. Ce changement ne pourra se faire totalement sans une plus grande représentation des femmes derrière la caméra.



Comme des garçons

Maillot porté dans le film

Prêt des films Velvet

© 2018...LES FILMS VELVET...MARS FILMS...LES ARMATEURS

A la fin des années 1960, la Fédération Française de Football ne délivre pas de licence féminine. L'aventure du Football club féminin de Reims fondé en 1968 par le journaliste de L'Union, Pierre Geoffroy, va participer à la reconnaissance de la pratique féminine du football. Le film **Comme des garçons** raconte avec un bel humour cette histoire où les responsables du football français de l'époque laissent éclater un machisme désespérant...



Tatami

Kimono du coach Maryam

© New Native Pictures

Maté. Ce terme du judo signifie « Arrêté ». En Iran, la condition des femmes est très difficile et le sport au cinéma s'en est souvent fait la résonance à travers le foot dans **Hors-jeu** de Jafar Panahi ou **La Permission** de Soheil Beiraghi et le judo avec **Tatami**. Les réalisateurs se sont inspirés de différentes situations subies par des judokas et judokates iraniennes pour illustrer cette géopolitique du Tatami.

Sport, guerre et cinéma



À nous la victoire

Affiche du film, 1981

MS1230

« Faites du sport, pas la guerre » pourrait être un des leitmotifs de nombreux films dans lesquels des sportifs se retrouvent pris par les soubresauts violents du XX^e siècle. Durant les deux guerres mondiales mais aussi en Irak, dans les conflits vietnamien ou israélo-palestiniens, dans l'implosion yougoslave ou les guérillas colombiennes, le cinéma a toujours trouvé des parcours d'espérance et de paix face aux divisions mortelles.

Quand Pelé jouait pour Hollywood. À nous la victoire (1981) met en scène des prisonniers de guerre alliés opposés à une équipe nazie lors d'un match de football à Paris. Menés par un capitaine britannique (Michael Caine) et un joueur star (Pelé), ils profitent du match pour tenter une évasion. Le film célèbre l'esprit de résistance, le courage face à l'oppression et la force du sport comme moyen de liberté et de défi contre la tyrannie.

La boxe, le sport roi au cinéma

La boxe est le sport le plus filmé de l'histoire du cinéma. Des premiers tours de manivelles jusqu'à aujourd'hui, les cinéastes se sont fascinés pour ce sport qui détient dans sa mise en scène une force cinématographique inégalable. Autour de ces deux boxeurs écrasés par une lumière crue, prisonniers du ring comme d'une scène de théâtre, éblouis par l'illusion tragique d'un rêve de gloire, encouragés par des spectateurs déchaînés, gravite tout un monde ouvrant sur un imaginaire passionnant, souvent sombre et désespéré, que le film noir, genre préféré des films de boxe, a su habilement exploiter.



L'Air de Paris

Photos de L'Air de Paris
Walter Limot - Tirages argentiques, 1954
MNS inv. 83.49.25 à .30



Short de Marcel Cerdan, 1948

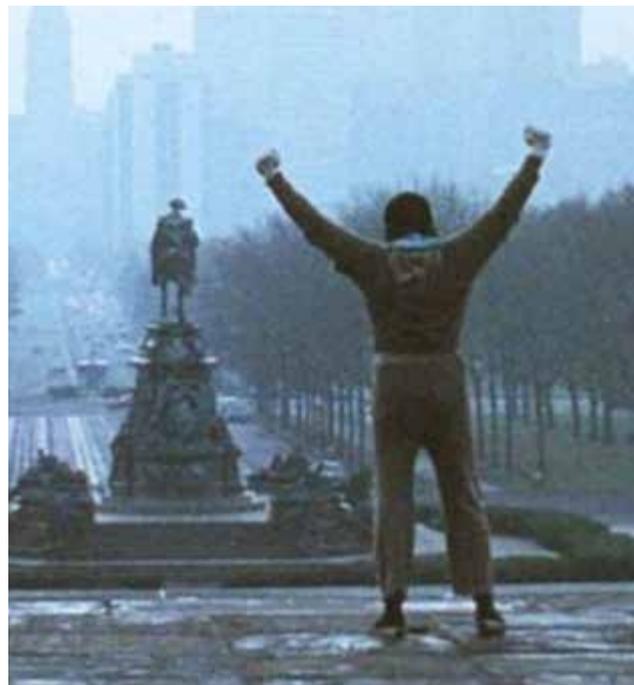
MNS inv. 2002.106.2

La vie de Marcel Cerdan (1916-1949) est un film dramatique : un sacre de champion du monde (1948), une idylle avec la chanteuse Edith Piaf et une mort tragique. Le film, **L'homme aux mains d'argile** est une vie romancée de Cerdan, qui par ailleurs joue son propre rôle. Moins doué pour la comédie, il s'exprime brillamment dans les scènes de boxe. La mort tragique du sportif durant l'année de sortie du film contribuera au « mythe Cerdan ». Claude Lelouch racontera aussi la vie de Cerdan dans **Edith et Marcel** avec le fils, Marcel Cerdan Jr. dans le rôle de son père.

En 1954, le célèbre réalisateur Marcel Carné effectue un voyage dans l'univers du pugilat. Très sensible à la vérité et au réalisme des scènes, Carné s'approche au plus près du parfum des rings en filmant à l'intérieur de l'illustre salle parisienne du Boxing Club de Grenelle. Il restitue l'ambiance et l'atmosphère des petites salles et confie les séquences de combats à de véritables boxeurs. Seraphin Ferrer, boxeur pro et ancien champion de France affronte l'acteur Roland Lesaffre. L'impressionnant casting, avec notamment les prestations de « l'entraîneur » Jean Gabin et la présence de « la femme de l'entraîneur » Arletty, contribuent à la popularité du film.

Le phénomène Rocky

La résistance forcenée du modeste boxeur Chuck Wepner face à l'immense Mohamed Ali, le 24 mars 1975, sous les yeux de Sylvester Stallone, signe l'acte de naissance de Rocky Balboa. Dans les jours qui suivent, Sly écrit le scénario du premier opus, ne sachant pas encore qu'il n'était qu'au début d'une saga prodigieuse, qui a depuis gravé dans la pellicule la référence du film de sport. Stallone écrit une fable sociale et raconte l'histoire magistrale d'un perdant magnifique. Rocky devient le « boxeur » le plus célèbre du monde par le simple miracle du cinéma. Il a même droit à sa statue à Philadelphie, sa ville natale.



© Credit: Pictorial Press Ltd / Alamy Stock Photo



Réplique du survêtement iconique

Atelier fbg2211

Succès planétaire d'une série de films qui marque à jamais les liens entre cinéma et boxe. **Rocky** débute en 1976 et se poursuit jusqu'en 2023 avec **Creed III** ! Quand le scénariste et comédien Sylvester Stallone crée et incarne le personnage de Rocky Balboa, il est loin d'imaginer que l'histoire d'un boxeur poids lourds de seconde zone, devenu champion du monde à force de courage, rentrera dans la légende du cinéma. Le boxeur fera également des escaliers du Musée d'art de Philadelphie, un lieu touristique incontournable baptisé : « les marches de Rocky » au pied desquelles trône sa statue.



Steadicam

Camera, Pied en métal, Harnais
Métal, Verre

© Stéphane Dabrowski - La Cinémathèque française

Inventée en 1972 par l'Américain Garrett Brown, la steadicam est un système de prise de vue portatif qui permet de stabiliser la caméra. L'opérateur peut alors courir et filmer en même temps sans que l'image ne bouge. Originaire de Philadelphie, Brown fait des essais dans sa ville et notamment sur les marches du musée des Beaux-Arts donnant l'idée à Sylvester Stallone et John G. Avildsen de réaliser la séquence mythique de la montée des escaliers en 1976 dans **Rocky**, un des trois premiers films à utiliser la steadicam !



Gant avec le graffiti représentant Rocky
Christian Guémy C215
Matière synthétique, Peinture (Acrylique), 2022
MNS inv. 2022.421

Le rôle du boxeur, un passage obligé?

Perdant ou victorieux, humilié ou glorifié, le personnage du boxeur au cinéma semble un passage obligé dans la carrière de beaucoup de comédiens américains. Errol Flynn, Paul Newman, Robert De Niro, Jake Gyllennhall, Anthony Quinn, Russell Crowe, Will Smith, Mark Wahlberg, ont tous pris des coups sur un ring pour les besoins du cinéma. Le film de boxe est bien dans l'ADN d'Hollywood.



Marqué par la haine

Affiche Marqué par la haine

Papier entoilé, Années 1950

MNS inv. 77.31.11

Le film s'inspire de la vie du champion du monde de boxe, Thomas Rocco Barbella, dit Rocky Graziano. Le rôle initialement prévu pour James Dean (décédé tragiquement en 1955) est confié à Paul Newman qui incarne parfaitement cette jeunesse américaine en rébellion, et Rocky Graziano, puncheur au style fruste et révolté.



Million Dollar Baby

Réplique dédiée du short d'Hillary Swank
Polyester, satin

Collection Musée National du Sport

Hillary Swank devient une star planétaire grâce à sa performance de boxeuse au destin tragique dans **Million Dollar Baby**. Le rôle lui vaut de prestigieuses récompenses dont le Golden Globe et l'Oscar de la meilleure actrice. A l'instar de De Niro dans **Raging Bull**, Swank se « muscle » et apprend les rudiments du pugilat pour exceller.

4

EXPOSITON « ACTION ! »

11 AVR 25 → 16 NOV 25

DOSSIER DE PRESSE

À la recherche
**des sensations
fortes**



Le Mans

Réplique de la voiture de Steve McQueen dans « Le Mans » couleur « gulf »
Exposée du 10 avril au 9 mai 2025, puis du 6 octobre 2025 jusqu'à la fin de l'exposition

À la recherche des sensations fortes

Dès le cinéma muet, la course automobile et l'alpinisme ont été au centre de beaucoup de films. Ces territoires du spectaculaire ont intéressé les cinéastes pour la perception saisissante de vitesse ou de vertige qu'ils pouvaient offrir aux spectateurs. De multiples innovations techniques au fil des ans vont permettre d'accroître l'expérience et l'immersion pour faire de l'écran de cinéma un puissant moteur à sensations fortes.

Voiture mythique

La Porsche 917K est une voiture de course mythique propulsée par un moteur 12 cylindres à plat développant une puissance d'environ 600 chevaux. Elle gagnera les 24h du Mans en 1970 et 1971. Dans le film **Le Mans** réalisé en 1971 par Lee H. Katzin, Steve McQueen se mettra à son volant mais les assurances lui interdiront de la piloter. C'est donc le Suisse Joseph Siffert, qui le doublera. (Le bolide original « conduit » et « autographié » par l'acteur a été mis aux enchères le 18 janvier 2025 à Kissimmee en Floride, mais son propriétaire, l'humoriste américain Jerry Seinfeld, a refusé de s'en séparer malgré une offre de 25 millions de dollars).

Sports mécaniques et vitesse

Entre Charlot aux courses et Ferrari de Michael Mann, en passant par Le Mans avec Steve McQueen et le Rush de Ron Howard, des centaines de films ont vu le jour autour des courses automobiles. Les bolides ont toujours fasciné et les caméras embarquées puis les effets spéciaux, ont permis de tutoyer le danger de la vitesse et de ressentir l'adrénaline de ces pilotes bravant la mort à chaque virage.

Matt Damon interprète Carroll Shelby dans **Le Mans 66**, ancien pilote qui se reconvertis avec succès dans le développement de voitures de courses. Il les muscle et gonfle leur moteur. Il est la clé de la réussite de la célèbre Ford GT40 dans les années 1960.

Le Mans 66

Chapeau du costume de Matt Damon dans « Le Mans 1966 », 2019

Prêt du Musée des 24h du Mans



 Le Mans

Photo de Steve McQueen avec une caméra fixée au casque

Collection T.C.D. Prod DB © Solar Productions, E3469

Passionné par les sports mécaniques, Steve McQueen a participé à des compétitions de motos et au 12h de Sebring en 1970 mais sa passion était aussi celle d'un collectionneur. Dans son garage, on pouvait admirer une Porsche 356 Speedster, une Ferrari 250 GT Berlinetta Lusso et une autre 275GTB/4 sans oublier la Jaguar SKSS qu'il aimait conduire. **Steve McQueen : The Man and Le Mans** (2015), un documentaire passionnant commenté par Chad, son fils, montrait les difficultés du tournage de **Le Mans** et l'amour de son père pour les voitures de sport.

Vertige des hauteurs

De nombreux documentaires, souvent réalisés par des cinéastes-alpinistes, illustrent depuis les débuts du cinéma les exploits de ces funambules, comme Patrick Edlinger ou Gary Hemming. La beauté des paysages, le danger permanent, le vertige du vide et la mort qui rôde, sont des éléments narratifs que le cinéma a explorés, proposant souvent des œuvres entre recherche du spectaculaire, ode à la beauté de la nature et dépassement de soi.

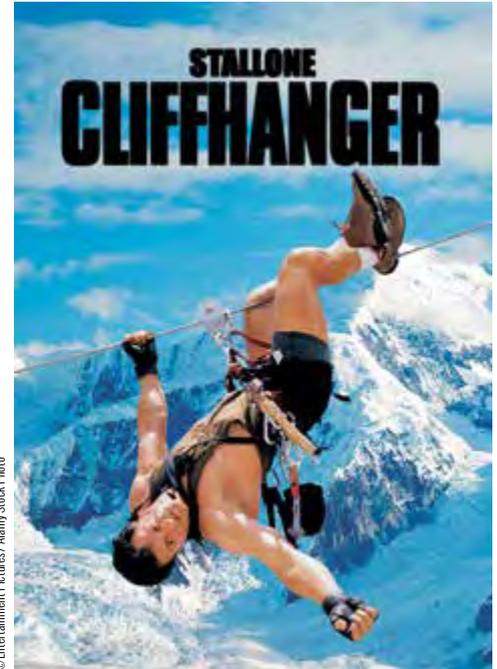


L'ascension

Le cœur en carton « 93 » du film, 2017

Collections Nadir Dendoune

Si l'histoire n'était pas réellement arrivée, personne n'aurait vraiment pu imaginer qu'un gars de banlieue sans aucune expérience en alpinisme puisse arriver en haut de l'Everest. Pourtant, c'est ce qu'à fait le journaliste Nadir Dendoune en 2008, emmenant ce cœur marqué du 93, « le département le moins aimé de France » sur le toit du monde pour « montrer qu'on a notre place partout ». Son histoire est romancée dans **L'Ascension** avec Amhed Sylla dans son rôle.



© Entertainment Pictures / Alamy Stock Photo



Cliffhanger

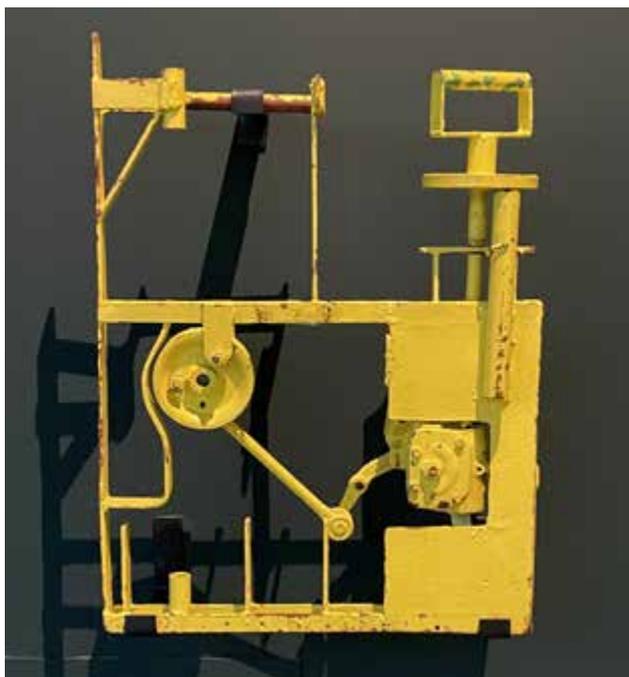
Divers objets du film « Cliffhanger », 1993

Prêt du Musée Cinéma et Miniature

Une première scène vertigineuse, des scènes d'escalades spectaculaires, des fusillades, une avalanche, et d'impressionnantes montagnes... Cette traque au sommet imaginée par l'alpiniste John Long est bourrée de testostérone avec Sylvester Stallone tout en muscles. Le film, tourné dans les Dolomites, est présenté au Festival de Cannes en 1993. Le masque et le parachute présentés dans l'exposition sont utilisés par la bande de « méchants » au début du film quand ils attaquent l'avion.

Ivresse des profondeurs

Le succès planétaire du **Grand Bleu** (1988), film iconique de l'apnée, a permis à ce sport confidentiel de sortir de l'anonymat. Plusieurs cinéastes-apnéistes ont depuis réalisé des documentaires, mais aussi quelques fictions qui offrent un bel éclairage sur ce sport de l'extrême et qui, à travers cet écran bleu, proposent un formidable voyage intérieur au cœur des profondeurs. Une épopée personnelle et initiatique.



Le Grand Bleu

Réplique parfaite de la gueuse du Grand bleu

Roland Specker - Métal et Caoutchouc, 1989

MNS inv. 2019.22.1

En 1980, Roland Specker découvre le monde de l'apnée et en particulier l'apnéiste mystique Jacques Mayol lors de son service militaire, en tant que plongeur de l'armée de terre. Fasciné par le film **Le Grand Bleu**, il construit sa propre gueuse nommée *Réplica*, réplique quasi parfaite de celle du film de Luc Besson.



Combinaison de Guillaume Néry

Cressi - Néoprène, 2015

MNS inv. 2019.25.1

Aux Mondiaux d'apnée 2015, Néry annonce la profondeur de -129m en poids constant mais les juges et l'organisation commettent une erreur dans la mesure du câble. Il descend par accident à -139m de profondeur, et est victime d'un « squeeze » (déchirement d'alvéoles pulmonaires). Après avoir arrêté un temps la compétition, il fait son retour en 2019.



Le Grand Bleu

K7 Le Grand Bleu de Luc Besson

Papier, plastique - France, 1988

Cinémathèque Française

D'abord mal accueilli par la critique au Festival de Cannes 1988, **Le Grand Bleu** sera rapidement réhabilité lors de son exploitation à l'image de ce qu'écrivait Michel Braudeau dans *Le Monde* : « Très beau, inclassable et déconcertant, **Le Grand Bleu** se penche autant sur l'amour des dauphins que sur le vertige intérieur de son plongeur métaphysique. » Vu par plus de 9 millions de personnes en France, ce film est devenu culte pour toute une génération...



Le Grand Bleu

Camera étanche du Grand bleu

Scène du film : Jacques Mayol et les Médecins contrôleurs

Photo de Christian PETRON / Crédit : Christian Petron

5

EXPOSITION « ACTION ! »

11 AVR 25 → 16 NOV 25

DOSSIER DE PRESSE

Films
Olympiques et
documentaires



Tokyo olympiades

Affiche de « Tokyo olympiades »

Papier, Années 1960

MNS inv. 1995.42.2

Films Olympiques et documentaires

Depuis les premiers plans rapportés par les frères Lumière ou créés dans le studio Edison, l'image sportive s'est progressivement construite à partir d'archives, d'entretiens, d'analyses, donnant naissance à un genre important : le documentaire sportif. Loin du simple reportage, il impose une narration particulière et un point de vue sur de multiples sujets, biographiques ou sociétaux. Aux côtés de grandes œuvres documentaires offrant un regard approfondi, les films olympiques souvent réalisés par de grands cinéastes ont toute leur place dans ce genre, aujourd'hui plébiscité par les plateformes de streaming.

Hors-Jeux

Tokyo Olympiades, film officiel des J.O. de Tokyo 1964, est réalisé par Kon Ichikawa avec une grosse équipe technique (164 opérateurs !). Le film ne plut pourtant pas au Comité Olympique de l'époque. Dans la version intégrale, la caméra se détourne souvent des scènes sportives et capte le côté « hors-jeux » (les spectateurs). Le cent mètres historique de Bob Hayes et ses 10" est un moment fort de ce chef-d'œuvre de l'immense réalisateur japonais. **Tokyo Olympiades** est présenté au Festival de Cannes en 1965.

Les Jeux Olympiques à l'écran

Dès les premiers Jeux, des caméras étaient présentes pour capturer des bribes de compétitions. Il faut toutefois attendre les Jeux de 1928 avec le **Stade blanc** pour voir le CIO demander que chaque olympiade soit filmée. Le documentaire olympique devient rapidement un enjeu important pour la médiatisation de l'événement. Des cinéastes prestigieux comme Claude Lelouch, Kon Ichikawa, Arthur Penn, Milos Forman ou Naomi Kawase ont par exemple été missionnés pour réaliser ces documentaires. Certains seront fondamentaux pour l'évolution de la captation sportive comme celui de Leni Riefenstahl avec son **Olympia**, en 1936.



Les Dieux du stade

Caméra type du film **Olympia**
Matériaux composites, Années 1936-38
© Stéphane Dabrowski - La Cinémathèque française

Les Dieux du stade, titre français du film intitulé **Olympia** dans sa version originale allemande, a été réalisé par l'actrice et réalisatrice Leni Riefenstahl lors des Jeux Olympiques de Berlin en 1936. Véritable témoignage de l'usage de la propagande nazie par voie filmographique, le film n'en demeure pas moins un document de valeur historique sur le cinéma sportif avec des plans de tournages sans précédent (exaltation du corps sportif, gros plan, découpage du mouvement, angles de prise de vue inédits) et l'utilisation de matériels nouveaux (caméras catapultes ou sous-marines).



13 jours en France

Affiche du film par Claude Lelouch et François Reichenbach, 1968

MNS inv. MS.25382 a

Avec l'accord du CIO, Claude Lelouch et François Reichenbach filment les J.O. d'hiver de Grenoble 1968. **13 jours en France** est une chronique des Jeux avec des scènes sportives et intimes des athlètes filmées dans des conditions et des situations inimaginables aujourd'hui. Le C.I.O. avait demandé à Jacques Ertaud et Jean-Jacques Languepin, pionniers des films de montagne en France, de filmer également cette olympiade dans **Les Neiges de Grenoble**, considéré comme le film officiel de cette Olympiade. Plus complet et plus informatif, ce film complète parfaitement un **13 jours en France** plus impressionniste.

De grands documentaires

Aujourd'hui les documentaires sportifs sont partout. Les plateformes de streaming produisent chaque année des dizaines d'œuvres dédiées à des stars ou des clubs. Des cinéastes comme William Klein, Asif Kapadia ou Emir Kusturica balisent l'histoire du documentaire sportive d'œuvres grandioses. Certaines sont devenues mythiques par leur puissance d'expression du réel et leur faculté à saisir l'instantané du sport dans sa beauté, son émotion, sa dramaturgie.



Les yeux dans les Bleus

Caméra Les Yeux dans les Bleus

Matériaux composites, Années 90

Prêt de Stéphane Meunier

Cette caméra, utilisée par Stéphane Meunier pendant ces divers voyages et reportages, a aussi été utilisée lors de la Coupe du Monde de football de 1998 avec une vue des coulisses. Il documenta la vie des Bleus pendant cette compétition et surtout leurs victoires jusqu'au 1^{er} titre français en Coupe du Monde. Des photos tirées de ce reportage capturent des empreintes/souvenirs mémorables de cet événement historique.



Casque d'Ayrton Senna

Vainqueur du Grand Prix de Monaco

Fibre de carbone, aramide, polyéthylène haute performance, 1992

Loïc Repique/ Archives du Palais princier de Monaco

Asif Kapadia est l'un des grands maîtres du documentaire. Son **Senna** (2010) dresse un portrait émouvant de celui qui allait devenir une légende après trois couronnes mondiales, son rôle primordial pour changer les « mauvaises habitudes » de la F1, et sa mort en direct sur le circuit d'Imola le 1^{er} mai 1994. Comme il le refera en 2019 avec son Maradona sur sa période napolitaine, Kapadia construit son film comme un thriller à partir d'images d'archives, faisant monter la tension, sans rien cacher de leur génie comme de leurs prises de position controversées.

6

EXPOSITION « ACTION ! »

11 AVR 25 → 16 NOV 25

DOSSIER DE PRESSE

Retour en enfance



Un amour de Coccinelle

Choupette du film « Un amour de Coccinelle »

Métaux, polymères, matériaux composites

Modèle de 1964

Prêt de Olivier Guyot

Retour en enfance

Les stars sportives sont souvent les premiers héros des plus jeunes. Rien d'étonnant donc à ce que les films autour du sport aient souvent mis en scène des enfants dont le rêve de devenir champion ou de rencontrer leur sportif préféré guide le scénario. Le sport au cinéma devient alors un territoire de l'enfance dont les films construisent un imaginaire collectif. Quant aux multiples séries sportives d'animation distillées par la télévision depuis les années 1970, leur souvenir réveille également une nostalgie face à ses jeunes héros qui ont marqué des générations entières.

Un amour de voiture

Jouant sur un anthropomorphisme qui est la marque de fabrique des productions Disney, cette Volkswagen Coccinelle dotée du numéro 53 n'en fait qu'à sa tête et n'hésite pas à « pisser » de l'huile sur les chaussures des importuns. Sorti en 1968, le film est un succès planétaire. Cinq sequels et une série télévisée suivront. Quant au numéro 53, il a été choisi par les deux scénaristes en l'honneur du joueur de baseball Don Drysdale qui portait ce numéro dans l'équipe des Dodgers de Los Angeles.

Retour en enfance



Space Jam

Réplique du maillot de Michael Jordan dans Space Jam
Replica- Tissus synthétiques, Année 1996

Collection Musée National du Sport

Michael Jordan, star mondiale du basket-ball, est le personnage principal de **Space Jam** au milieu des Looney Tunes, plus fous les uns que les autres, embarqué dans un match entre absurde et burlesque. Ce maillot de Air Jordan, numéro 23 dans le dos comme dans le film, a été édité par la société de production, la Warner Bros, à l'époque de la sortie à destination des fans... souvent de jeunes enfants.



Rasta Rockett

Réplique du bobsleigh de Rasta Rockett
Polystyrène, fibre de verre, bois, 2025

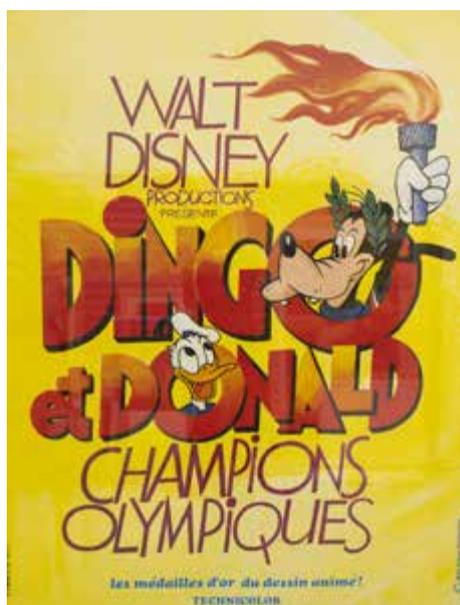
Fabrication Dany Yi

Balance man... Cadence man... Trace la glace c'est le Cooooool Rasta ! Ce cri de guerre que lancent les 4 bobeurs avant de se lancer sur la piste dans le film **Rasta Rockett** est une invention du cinéma mais l'histoire de ces quatre jamaïcains aux Jeux olympiques de Calgary est bien véridique. Le film reste un des plus populaires succès du sport au cinéma. Et tout le monde a eu envie de monter au moins une fois dans le bob avec Derice, Sanka, Yul et Junior !

Retour en enfance

Le foot et les enfants

Les films autour du football ont souvent mis en scène des enfants rêvant de devenir des vedettes du ballon rond ou plus simplement de remporter le tournoi du quartier. On peut presque parler d'un genre à part entière pour ces films qui sont souvent des paraboles du passage de l'enfance à l'âge adulte, avec la découverte d'un monde qui se révèle bien souvent très éloigné de leurs espérances. Toutefois, le football, sport le plus universel, n'est-il pas le refuge d'une jeunesse qui, aux quatre coins du monde, résonne des mêmes rêves de dribbles magiques et de buts imparables ?



Dingo et Donald Champions Olympiques

Affiche Dingo et Donald Champions Olympiques, Disney Walt

Walter Elias Disney (Chicago, 1901 - 1966)

Papier entoilé, Années 1970

MNS inv. MS 7971 et inv. MS 7972

L'Américain Walt Disney, l'un des pionniers du film d'animation, est un passionné de sport (équitation, golf). La création dans les années 1930 de personnages tels que Mickey Mouse, Donald Duck ou Dingo accélèrent le succès de Disney auprès des enfants. L'évocation de la pratique de multiples sports par Dingo ou Donald à travers des courts métrages hilarants s'inscrivent dans la relation privilégiée entre pratique sportive et burlesque.



Captain Tsubasa

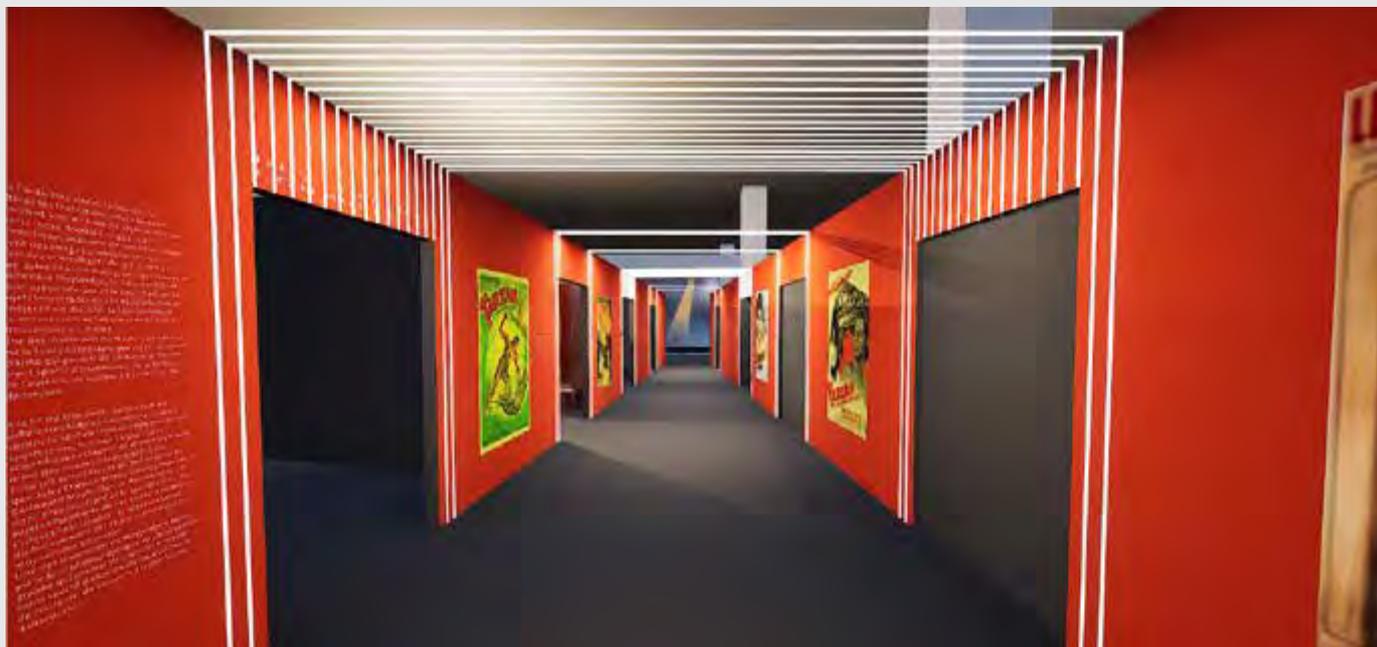
Réplique du tee-shirt de Olive et Tom/Captain Tsubasa

D'après le dessin animé de 1983

Collection Musée National du Sport

Dans les années 1980-90, les écrans de télévision français sont séduits par les dessins animés japonais : les animes. Depuis sa première diffusion en 1988 jusqu'à nos jours, **Olive et Tom** d'après le manga **Captain Tsubasa** rencontre un immense succès populaire. L'histoire : un enfant, Olivier Atton (Tsubasa Ozora), rêve d'être au sommet du foot mondial. Ce tee-shirt est celui de son équipe, la New Team (en France) ou Nankatsu FC (au Japon). Le manga aime beaucoup le sport et d'autres anime sportifs arrivent en France avec notamment **Jeanne et Serge** qui ont « le coup de foudre au match de volley-ball ».

La scénographie



Pour cette nouvelle exposition qui célèbre le sport et le cinéma, le Musée National du Sport a choisi d'offrir une expérience multisensorielle à ses visiteurs à travers une scénographie immersive et des dispositifs audiovisuels et multimédia.

LES DISPOSITIFS MULTIMÉDIA

Trois principaux dispositifs multimédia jalonnent le parcours afin que le visiteur devienne acteur de sa visite :

- **Un studio** pour recréer un plateau de de tournage et revivre les plus grandes scènes de films sportifs,
- **Un mur interactif** intégré à l'espace dédié aux enfants et afin de proposer une projection de séquences de films,
- **Un hall of fame hollywoodien** en fin de parcours permettant aux visiteurs d'exprimer leur avis sur le biopic sportif de leur choix.

Sénographie : Maddalena Giovannini

Graphisme : Ilaria Bossa

Multimédia : Opixido (Réalisation) / Pixelab (Matériel)

Le mouvement, la perspective et le point de vue sont les trois principes scénographiques et graphiques au coeur du projet.



Les coulisses

Les répliques

Pour les besoins de l'expositon « Action ! », le Musée National du Sport a fait réaliser, par le biais de prestataires spécialisés, un ensemble de répliques permettant d'illustrer le propos des films présentés :

- **Le bobsleigh de Rasta Rockett**, faisant référence à celui utilisé par l'équipe Jamaïcaine aux Jeux Olympiques d'hiver de Calgary en 1988.

→ Par l'artiste plasticienne Dany Yi

- **Le maillot porté par Patrick Dewaere** dans « Coup de tête » lors de la scène du match.

→ Par le studio de création FBG2211

- **Les maillots d'Éric Liddell et d'Harold Abraham** tels qu'ils apparaissent dans le film « Les Chariots de feu » durant les épreuves des Jeux de Paris 1924.

→ Par le studio de création FBG2211

- **Le pagne de Tarzan**, porté par Johnny Weissmuller dans les films des années 1940.

→ Par le studio de création FBG2211

- **Le survêtement iconique** porté par Sylvester Stallone le premier Rocky de 1976.

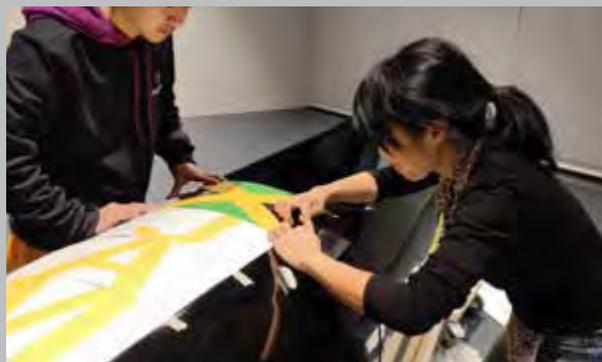
→ Par le studio de création FBG2211



LE BOBSLEIGH DE « RASTA ROCKETT »

L'objectif de la création d'une réplique du bobsleigh de « Rasta Rockett » est de proposer aux visiteurs un dispositif de médiation intégrée permettant de s'immerger au coeur de l'histoire.

Il a été réalisé sur place en résine polyester par la plasticienne Dany Yi, en partenariat avec la Diacosmie, centre de production de l'Opéra Nice Côte d'Azur.



découvrez les
différentes étapes
de création en vidéo



FLASHÉZ !

Autour de l'exposition

Projections

Dans le cadre de l'exposition « Action ! » le Musée National du Sport et la Cinémathèque de Nice s'associe pour proposer un programme de projection inédit autour du cinéma sportif.

SÉANCES AU CINÉMA MEGARAMA NICE-VAUBAN

MAI-JUIN 2025

- **Tatami** de Zar Amir Ebrahimi et Guy Nattiv
- **L'Air de Paris** de Marcel Carné
- **Le Mans 66** de James Mangold
- **Looking for Eric** de Ken Loach (en cours de validation)

SÉANCE EN PLEIN AIR

JUILLET-AOÛT 2025

- 09/07 : **En solitaire** de Christophe Offenstein
- 30/07 : **A Scene at the Sea** de Takeshi Kitano
- 06/08 : **All is lost** de J.C. Chandor
- 20/08 : **Le Grand Bleu** de Luc Besson

TARIF RÉDUIT : CINÉ-EXPO

Le partenariat avec la Cinémathèque de Nice prévoit également un tarif réduit pour la visite de l'exposition « Action ! » sur présentation du ticket d'une des séances de la programmation « sport et cinéma ».



Événements

- Samedi 17 mai 2025 | **Nuit Européenne des Musées : visites et ateliers autour de l'exposition.**
- Dimanche 6 juillet 2025 | **Fête de l'été : projections, visites et activités pour les familles.**
- Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2025 | **Journées Européennes du Patrimoine.**



Des rencontres et tables rondes sont proposées tout au long de l'exposition afin d'aborder de manière plus approfondie certaines thématiques en lien avec le sport et le cinéma :

(Date et titre en attente de validation)

- Jeudi 12 juin 2025 | **Table ronde « Filmer l'apnée ».**
- Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2025 (JEP) | **Rencontres et projections autour de l'exposition.**

+ d'infos à venir : www.museedusport.fr



Filmographie

- À nous la Victoire
- Brice de Nice
- Bloodsport
- Charlot Boxeur
- Cliffhanger
- College (Sportif par amour)
- Comme des garçons
- Danbé la tête haute
- Day of a Champion
- Drunken Master
- Girlfight
- Good Luck Algeria
- Grand Bleu
- Hors jeu
- Jappeloup
- Joue-la comme Beckham
- Jungle Jim
- La Coccinelle à Monte-Carlo
- La couleur de la victoire
- L'air de Paris
- La première sirène
- L'ascension
- L'As des as
- La vie au bout des doigts
- Le Grand Bleu
- Le jeu de la Mort
- Les blancs ne savent pas sauter
- Les Chariots de Feu
- Les Crevettes pailletées
- Le Grand Bain
- Le Mans
- Le Mans 66
- Les nageuses
- Le roman de Carpentier
- Les Triplettes de Belleville
- Le Vélo de Ghislain Lambert
- Les Yeux dans les Bleus
- Looking for Eric
- Marinette
- Million Dollar Baby
- Muhammad Ali the Greatest
- Nadia Butterfly
- Olympia
- Pointbreak
- Raging Bull
- Rasta Rockett
- Requiem pour un champion
- Rocky
- Senna
- Sprinter
- Tarzan
- Tatami
- The Freshman (Vive le sport !)
- Tin Cup
- Une équipe hors du commun

**Plus d'une heure
d'extraits visuels
à découvrir dans
l'exposition !**

MUSEE

NATIONAL DU SPORT





Pilier de l'éducation, catalyseur du sentiment d'appartenance (à une nation, à une équipe), vecteur de symboles et de messages, source d'inspiration pour les artistes, le fait sportif est un élément fort de la culture et est devenu un sujet d'étude scientifique à part entière.

Créé en 1963 et labellisé « Musée de France » depuis 2004, le Musée National du Sport est le seul lieu de mémoire, de promotion du fait sportif et de conservation de son patrimoine en France.

Dans ses galeries, les rencontres mythiques reprennent vie : des combats de Marcel Cerdan à la finale du mondial de football 1998, en passant par les épopées des forçats du Tour, la saga des Mousquetaires ou les grandes légendes des médaillés olympiques.

À travers des objets d'exception, des récits inédits et des dispositifs immersifs, le Musée National du Sport fait la synthèse sur le fait sportif dans sa globalité : il s'intéresse à tous les sports, dans leur diversité d'origines et de pratiques.

Installé à Nice depuis juin 2014 dans un ensemble architectural imaginé par Jean-Michel Wilmotte, le musée propose une scénographie dynamique, un graphisme audacieux et une muséographie qui se décline selon un parcours composé autour de 4 défis : défi sur soi, d'homme à homme, collectif et au-delà des limites. Il présente l'histoire du sport de l'Antiquité à nos jours à travers un parcours initiatique organisé autour de la découverte du sport, de ses richesses et de ses valeurs.

QUE VOIR AU MUSÉE NATIONAL DU SPORT ?

- Des affiches, peintures, dessins et aquarelles, estampes, lithographies et gravures, films, vidéos, livres, médailles, trophées, récompenses, photographies, sculptures, tenues et objets de sport.
- Le Musée National du Sport dispose également d'un Centre de Recherche et de Ressources Documentaires du Sport (C2RDS) qui est accessible aux chercheurs et aux étudiants. Des espaces de location sont également disponibles.
- 100 000 visiteurs découvrent chaque année les trésors de ce musée et s'approchent de la performance physique et sportive des plus grands champions et athlètes.
- Désormais, l'objectif est de donner des rendez-vous réguliers au public afin qu'il puisse découvrir les évolutions du monde du sport, démultiplier les rencontres avec les sportifs, sensibiliser le plus grand nombre aux métiers des musées et faire en sorte qu'il devienne un lieu incontournable tant pour les azuréens que pour les touristes !



DÉFI SUR SOI : ALLER
PLUS VITE, PLUS HAUT,
PLUS FORT

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

DÉFI SUR SOI
ALLER PLUS VITE
PLUS FORT

DÉBUT

NOUVEAUTÉ

LES BIENFAITS DU SPORT

UN PROJET DANS LA DYNAMIQUE DES JEUX DE PARIS 2024

L'été dernier, Paris et toute la France accueillait les Jeux Olympiques et Paralympiques. Un spectacle exceptionnel, porté par les performances des plus grands sportifs du monde entier et une joie collective intense, vécue comme une parenthèse enchantée par toute la nation.

En prévision de cet événement, dès le début de l'année 2024, le Musée National du Sport s'est interrogé sur l'héritage de ces Jeux et a conçu un tout nouveau parcours centré sur les « bienfaits du sport ».



LE SPORT-SANTÉ AU CŒUR DU PROJET

Les changements et les compléments au parcours permanent du Musée sont nombreux. Dès l'extérieur, un design actif au sol invite désormais les visiteurs à s'échauffer, notamment en se comparant aux records des plus grands athlètes de l'histoire. En complément, une frise chronologique et sociétale vous accompagne jusqu'à votre entrée au Musée National du Sport, comme une introduction au sport et à ses bienfaits.



À l'intérieur, place à la découverte et à l'expérience. Les bienfaits du sport sont présentés tout au long du parcours à l'aide de nombreux dispositifs multimédias. Tests de forme ou de rapidité, témoignages de sportifs, projections immersives et simulateurs sportifs seront notamment au rendez-vous de votre visite.

Si le sport-santé est évidemment à l'honneur, ce sont les bienfaits au sens large qui sont abordés, avec l'objectif de proposer une expérience toujours plus ludique et interactive.





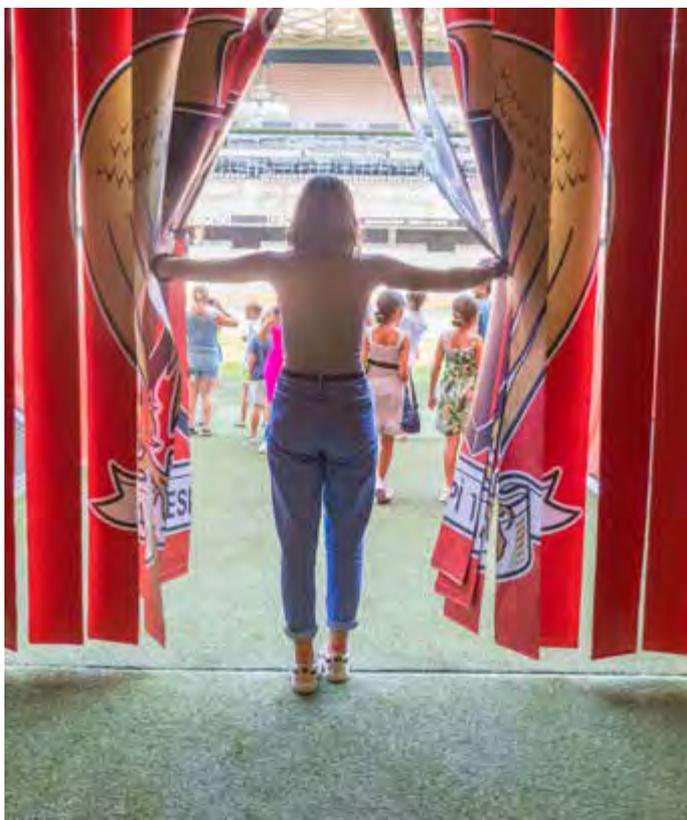
Le Musée National du Sport est situé en plein cœur du Stade Allianz Riviera, Stade de l'OGC Nice, de l'UEFA Euro 2016, de la Coupe du monde Rugby 2023 et des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024.

En complément des visites proposées dans le musée, il est également possible de découvrir les espaces de cet équipement lors d'une visite guidée.

Construction à énergie positive, le nouveau stade de Nice dévoile mille ingéniosités architecturales pour répondre aux exigences de l'accueil des plus grandes compétitions tout en respectant les principes du développement durable.

Ce lieu exceptionnel réserve également de nombreux secrets insoupçonnés :

- Les anecdotes de vestiaire
- Le bord pelouse
- Les zones réservées aux VIP et à la presse



INFORMATIONS PRATIQUES

Des visites guidées (couplées ou non avec le musée) sont proposées tout au long de l'année en dehors des jours de match ou d'évènement.

Horaires de visites et billetterie en ligne sur le site du Musée National du Sport
www.museedusport.fr

TARIFS : de 9 à 18 €
Réservation conseillée



VENIR AU MUSÉE NATIONAL DU SPORT

Proximité de l'aéroport Nice Côte d'Azur.

EN VOITURE :

Parking Gratuit / A8 - Sortie 52 Saint Isidore
ou suivre signalisation depuis le centre-ville
(compter 15 minutes de la Place Masséna).

EN TRAMWAY :

Ligne 3 - Arrêt Saint Isidore

EN BUS :

Ligne 11 et 59 - Saint-Isidore

EN TRAIN :

Chemins de Fer de Provence – Train des
Pignes / Gare de Nice – Saint Isidore

INFORMATIONS PRATIQUES

**Le Musée National du Sport est ouvert du
mardi au dimanche de 10h à 17h et du lundi au
dimanche de 10h à 18h en juin, juillet et août.**

TARIFS

Plein tarif

1 exposition : 8 €

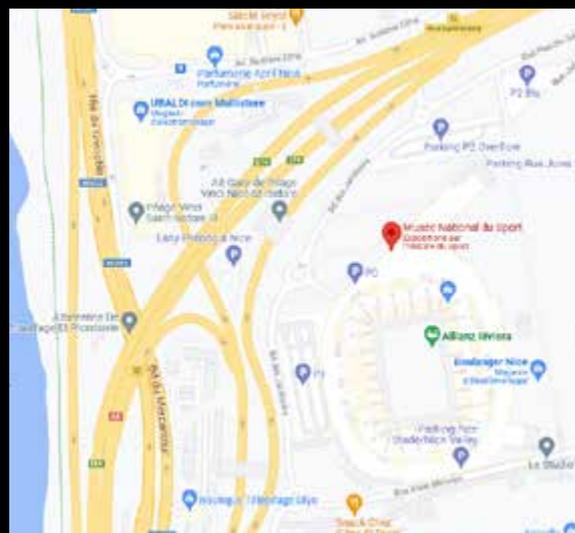
Exposition permanente + temporaire : 10 €

Tarif réduit

1 exposition : 4 €

Exposition permanente + temporaire : 5 €

Entrée gratuite pour les moins de 18 ans



CONTACT PRESSE

Thomas FANARI

Chef de pôle développement et communication

04 89 22 44 03 - 07 76 06 58 00

thomas.fanari@museedusport.fr



Musée National du Sport - 6 allée Camille Muffat - Stade Allianz Riviera - 06200 Nice

Tel : 04 89 22 44 00 - contact@museedusport.fr